

(extraits)

(...)

Fille 1 Tout de même, laisser cette histoire entre les mains des autres...

Fille 2 Mmm. Il y en a qui trouvent ça impudique. Ça les gêne, toute cette adolescence qui se termine.

Fille 3 Non, une fois quelqu'un m'a dit que ce qu'il n'avait pas aimé, dans la pièce, c'était le manque de cohérence entre la noirceur du texte et l'âge des actrices ! Il disait que les actrices étaient beaucoup trop jeunes pour incarner un texte aussi désespéré ! hahaha !

F1 à F3 Mais ! tu lui as dit que c'est toi qui l'avais écrit ?

F2 Bien sûr ! Mais il ne m'écoutait pas.

F1 Moi, une fois, quelqu'un de très sérieux m'a demandé si j'avais vraiment eu un cancer...

Les trois rient

F2 Chut ! Il ne faut pas se moquer des spectateurs.

F1 Non, il ne faut pas. Il faut arrêter de parler d'eux, d'ailleurs, ça les intimide.

F2 ça les déconcentre.

F3 On ferait mieux de continuer l'histoire

F1 Qu'ils s'y perdent

F2 Elle est pour eux, l'histoire

F3 Qu'ils s'y retrouvent...

(...)

F1 : Les gens vont croire qu'on s'embrasse pour la première fois

F3 : Les gens vont croire qu'on s'embrasse pour la première fois

F1 voix d'homme : Des bisous, des bisous, c'est tout ce que tu sais faire, toi! Des bisous!

F2 : C'est alors que j'ai décidé de faire de lui mon cancer

F3 : L'homme-cancer

F2 : J'ai décidé qu'il me ferait souffrir

F1 : Avec son silence et son ironie et sa beauté

F3 : Qu'il me façonnerait au marteau-piqueur, à grands coups de lambeaux de chairs arrachés. Qu'il me porterait plus haut que quiconque avec ses doigts sans ongles plantés dans mon ventre, avant de me balancer très loin sur le sol

F2 : éduquant mon amour à coup de sarcasmes et de tendresse immense.

F1 : Lorsque je le gifle il ligote ma détresse de petite fille capricieuse au creux de son corps adoré et maigre, plonge la grimace de mon visage rougi et rageur dans les os creux de sa poitrine et aspire mes larmes une à une jusqu'à ce que je rigole ou m'endorme avec des yeux bouffis de caméléon.

F2 : Mais d'autres journées se cogner contre l'irréductible silence, sentir que jamais on n'a plongé aussi profond à l'intérieur de son estomac dilaté par une terreur irraisonnée et déraisonnable, sentir qu'on perd des morceaux, qu'on se fissure, matraquer l'invisible en aveugle et incapable de se déplacer, comme un crabe, un crabe sans pattes, un crabe dans une casserole, un crabe foutu quoi, futur noyé ou futur dévoré dans son linceul de mayonnaise...

F3 : Mon Tueur Ma Tumeur Mon Amoouur...

F2

On pourrait croire que ça se termine là.

On pourrait croire que ça ne finira jamais.

On pourrait croire qu'on ne recommencera plus.

F1

On pourrait croire que c'est très personnel, toutes ces histoires de lune ronde et de bouclettes

On pourrait s'arrêter sur le seuil et regarder du dehors...

F2

Mais pour le verre brisé dans la poitrine, les poisons et les hématomes, tous ces mini-cancers du cœur, c'est pas la peine de mentir...

F1

Et pour les petits bonheurs et les joies volcaniques, celles dont on a moins parlé parce que c'est souvent les trahir...

F3

Je vous connais.

Je vous connais comme moi-même...

F1

Ça va recommencer, c'est sûr.

F3

Ça sera lui, où ça sera un autre, mais il y en aura des nouveaux silences, et des radiologies mal cicatrisées...

F2

Il y en aura d'autres, des histoires d'amour, des amours cassées, bricolées, réparées, inventées et réinventées, recommencées sans cesse avec une foi imbécile et nécessaire

Mille histoires avec un seul homme, mille garçons et mille filles pour une seule grande histoire qui tourne en rond et en boucle comme un vieux vinyle.

F1

Qui grince dans vos têtes et ne vous lâche pas, avec 39 de fièvre et des gros ganglions de sentiments moites, merveilleux comme des coquillages où en entend la mer

F3

Ecoute...

Début respiration...

>> *texte « l'amoureuse » bis*